

En France, les ménages sont nettement plus pessimistes qu'avant la pandémie sur la situation économique future du pays, mais n'ont pas changé d'opinion quant à leur situation personnelle

Depuis la pandémie, l'opinion des ménages en France sur la situation économique future du pays, mesurée par l'Insee à partir de son enquête de conjoncture auprès des ménages, s'est nettement dégradée, alors que leur opinion sur leur situation financière personnelle future a peu évolué. Cette situation est singulière parmi les grandes économies de la zone euro : l'opinion des ménages sur la situation générale de leur pays s'est certes aussi dégradée en Italie et en Allemagne au cours de la période, mais, d'une part, cette dégradation est beaucoup moins marquée qu'en France et, d'autre part, elle s'est accompagnée d'une détérioration de leur opinion sur leur situation personnelle, ce qui n'est pas le cas en France. Ainsi, le pessimisme des ménages sur la situation de leur pays relativement à leur situation personnelle semble bien être une spécificité française.

Pour la France, le diagnostic peut être affiné en examinant les réponses données par les ménages au niveau individuel. Ainsi, la part des ménages simultanément optimistes quant à leur situation personnelle et pessimistes sur la situation du pays est passée de 23 % avant la pandémie à 43 % aujourd'hui. Elle représente donc désormais presque la moitié de la population. Cette hausse est davantage portée par les plus de 30 ans, tandis que l'optimisme des plus jeunes vis-à-vis de la situation du pays a mieux résisté ; par quartiles de revenu, la hausse est relativement homogène. Cette montée du pessimisme pour le pays va de pair avec la hausse récente du taux d'épargne. Dans l'enquête de conjoncture, les ménages qui ont basculé dans le pessimisme pour le pays tout en étant optimistes pour eux-mêmes sont plus souvent des épargnants.

Enzo Iasoni et Marine Seilles

Dans les différents pays de la zone euro, les enquêtes de conjoncture auprès des ménages permettent de mesurer l'opinion de ces derniers sur leur environnement économique et leur situation personnelle

Afin de suivre l'opinion que portent les ménages sur leur environnement économique et sur leur situation personnelle, l'Insee réalise mensuellement depuis 1987 une enquête de conjoncture (Camme) auprès d'environ 2 000 ménages de France métropolitaine, interrogés par téléphone au cours des trois premières semaines de chaque mois.

Des enquêtes de conjoncture similaires auprès des ménages sont réalisées dans les autres pays de l'Union européenne, en particulier en Italie et en Allemagne. Les résultats de ces différentes enquêtes sont harmonisés par la Direction générale des affaires économiques et financières (DG ECFIN) de la Commission européenne.

Pour comparer les réponses des ménages français à celles de leurs voisins allemands et italiens, deux questions de ces enquêtes ont été étudiées dans le cadre du présent éclairage : l'une porte sur leur opinion concernant la situation économique de leur pays dans les douze prochains mois, l'autre porte sur leur opinion vis-à-vis de leur situation financière personnelle au cours des douze prochains mois.

La Commission européenne publie les soldes d'opinion calculés à partir des réponses aux questionnaires nationaux¹ : les soldes publiés sont agrégés pour l'ensemble des ménages, mais également ventilés par catégories d'âge et par quartiles de revenu. À ce niveau de détail, certains soldes ont cependant dû être corrigés pour les périodes les plus anciennes dans le cadre de cette étude, en raison de ruptures de séries dans certains pays (c'est notamment le cas de l'Allemagne avant mai 2019, ► **encadré** Méthodologie).

La répartition précise des réponses des ménages entre les différentes modalités composant les soldes n'est pas publiée par la Commission européenne. Cette information est toutefois disponible dans l'enquête Camme pour la France, qui permet aussi d'effectuer des croisements au niveau individuel entre les réponses aux deux questions.

Dans le cadre de cet éclairage, les évolutions récentes (période de septembre 2024 à octobre 2025) des soldes d'opinion sont comparées à la période avant 2020 (période de janvier 2015 à décembre 2019). En effet, les évolutions du ressenti des ménages durant la période de crise sanitaire puis durant l'épisode de forte inflation suivent des mouvements communs aux trois pays, raison pour laquelle ces épisodes n'ont pas été approfondis dans la présente analyse.

¹ Il existe plusieurs méthodes pour calculer des soldes d'opinion dans le cas où cinq modalités de réponse sont possibles, ce qui est le cas des questions étudiées. Dans son calcul des soldes d'opinion, la Commission européenne surpondère les modalités extrêmes par rapport aux modalités intermédiaires, ce que ne fait pas l'Insee pour la France dans ses publications conjoncturelles mensuelles. Ainsi, pour une même question, le solde d'opinion calculé par l'Insee et la Commission européenne pour la France peuvent différer l'un de l'autre (► **encadré** Méthodologie).

Les ménages français sont historiquement plus pessimistes que leurs voisins concernant leurs perspectives financières personnelles, mais leurs opinions se sont moins dégradées au cours de la dernière décennie

En France, en moyenne de janvier 2015 à décembre 2019, le solde d'opinion associé à la question sur la situation personnelle future des ménages se situait autour de -7 points, contre -2 points en Italie et +9 points en Allemagne (► **figure 1a**). Les ménages français se sont ainsi montrés structurellement plus pessimistes concernant leur situation personnelle future que leurs voisins italiens, eux-mêmes plus pessimistes que les ménages allemands. En particulier, le solde d'opinion est en moyenne négatif en France et en Italie, ce qui signifie que davantage de ménages prévoient une dégradation de leur situation personnelle qu'une amélioration, alors que le solde est en moyenne positif en Allemagne sur la même période. Le profil de ce solde a ensuite été considérablement heurté dans tous les pays au début de la décennie 2020, à l'occasion de la crise sanitaire puis de l'épisode de forte inflation.

Depuis fin 2024, le solde pour les ménages français a presque retrouvé son niveau de la période de 2015 à 2019 : il se situe en moyenne à -8 points entre septembre 2024 et octobre 2025. En revanche, il a nettement perdu du terrain chez nos voisins : il s'établit en Italie à -8 points et est nul en Allemagne, soit respectivement environ 6 points et 8 points inférieurs à leur niveau moyen de la fin des années 2010. Ainsi, concernant leur situation personnelle, les ménages français sont en moyenne aussi pessimistes actuellement qu'avant la pandémie, mais ont été rejoints

par leurs voisins italiens dans l'intervalle. L'opinion des ménages allemands sur leur situation personnelle s'est elle aussi dégradée entre les deux périodes, mais ces derniers restent plus optimistes que ceux des deux autres économies européennes étudiées.

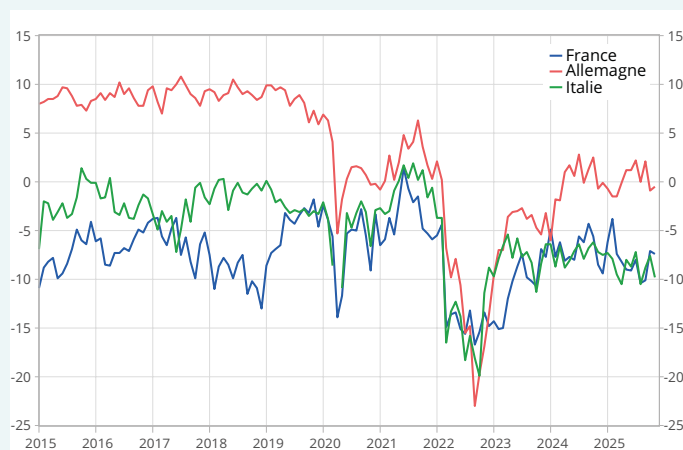
Dans tous les pays, la dégradation des perspectives personnelles est portée principalement par les ménages les plus modestes et, dans le cas de l'Allemagne, par les ménages les plus âgés

En Allemagne, la dégradation du solde d'opinion sur les perspectives personnelles futures est principalement due aux ménages les plus modestes (► **figure 1b**) : la baisse du solde d'ensemble est intégralement imputable aux ménages des deux premiers quartiles de revenu, tandis que le solde des ménages les plus aisés est quasi stable entre les deux périodes. C'est aussi le cas, dans une moindre mesure, en Italie : le solde d'opinion des ménages les plus modestes perd environ 9 points sur la période, contribuant pour plus de 2 points à la baisse du solde d'ensemble, quand celui des plus aisés perd 2 points, contribuant pour moins d'un point à la baisse du solde d'ensemble. En France, l'opinion sur la situation personnelle diminue légèrement pour les ménages les plus modestes : le solde des ménages du premier quartile perd 3 points, contribuant pour moins d'un point à la baisse du solde d'ensemble, tandis qu'il est quasi stable pour les plus aisés.

En outre, la dégradation des perspectives financières personnelles en Allemagne est presque intégralement attribuable aux plus de 50 ans : en moyenne, le solde perd

► 1. Perspectives des ménages pour les douze prochains mois concernant l'évolution de leur situation financière personnelle, en France, en Allemagne et en Italie (en point)

a. Soldes d'opinion pour l'ensemble des ménages

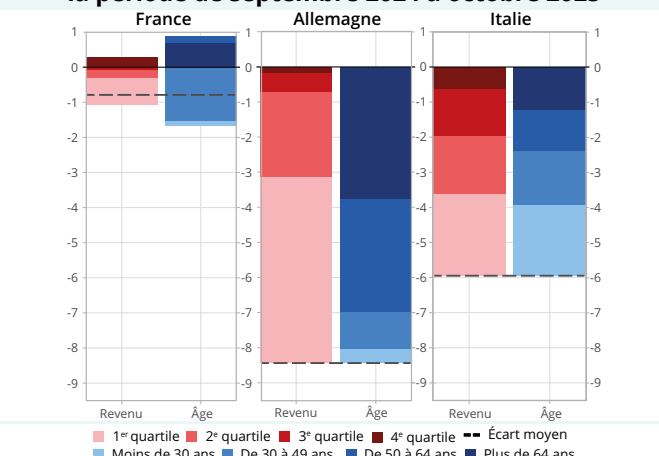


Dernier point : novembre 2025.

Lecture : en France, en octobre 2025, le solde d'opinion des ménages concernant l'évolution de leur situation financière personnelle au cours des douze prochains mois était de -7 points.

Source : enquêtes DG ECFIN, calculs Insee.

b. Contributions par catégories de ménages à l'écart entre l'avant-crise (2015-2019) et la période de septembre 2024 à octobre 2025



Lecture : en Allemagne, en moyenne entre la période de janvier 2015 à décembre 2019 et celle de septembre 2024 à octobre 2025, le solde a diminué de -8 points. Les ménages âgés de 50 à 64 ans y ont contribué à hauteur de -3 points.

Source : enquêtes DG ECFIN, calculs Insee.

13 points chez les 50-64 ans et 15 points chez les plus de 64 ans, contribuant respectivement à hauteur de 3 et 4 points à la dégradation du solde d'ensemble. En revanche, le solde baisse de 4 points chez les 30-49 ans et de 2 points chez les 16-29 ans, ce qui revient à une contribution marginale de ces deux catégories les plus jeunes. En Italie, l'importante dégradation du solde d'ensemble est portée de façon homogène par les différentes catégories d'âge. En France, la quasi-stabilité du solde d'ensemble sur la période masque des dynamiques différentes selon les classes d'âge : les 30-49 ans sont devenus plus pessimistes sur leur situation personnelle (-6 points), tandis qu'à l'inverse, l'opinion des plus de 64 ans s'est un peu améliorée (+3 points).

La dégradation de l'opinion des ménages sur l'évolution à venir de l'économie de leur pays est beaucoup plus marquée en France qu'en Italie et en Allemagne

Si l'opinion sur la situation financière personnelle des ménages français s'est moins dégradée que chez nos voisins ces dernières années, le constat s'inverse concernant leur opinion quant aux perspectives économiques de leur pays (► **figure 2a**). En effet, le solde d'opinion français se situait en moyenne entre janvier 2015 et décembre 2019 autour de -13 points, légèrement mieux orienté que le solde allemand (autour de -14 points sur la période), mais bien inférieur à celui observé en Italie (-4 points). D'une manière générale, le profil de ce solde d'opinion est beaucoup plus heurté que celui relatif aux perspectives personnelles. Dans chaque pays, la variabilité au cours du temps de l'opinion des ménages

sur les perspectives économiques de leur pays semble finalement plus intimement liée à l'incertitude induite par les événements politiques et économiques que ne l'est leur opinion sur leur situation personnelle.

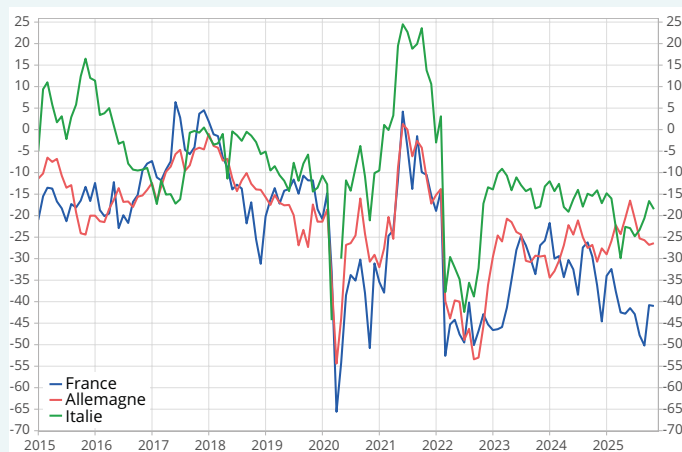
Pourtant, bien que les ménages italiens aient été moins protégés que leurs voisins français face à la poussée inflationniste des années 2022-2023 (► **éclairage** inflation de la *Note de conjoncture* de mars 2024) et que l'Allemagne ait subi deux années de récession, l'opinion des ménages français sur les perspectives économiques de leur pays s'est plus gravement détériorée sur la période récente que dans les deux autres pays. En moyenne depuis fin 2024, le solde relatif aux perspectives économiques du pays a perdu 11 points en Allemagne par rapport à la période pré-crise sanitaire, 16 points en Italie, et 26 points en France. Surtout, alors qu'en Italie et en Allemagne le solde d'opinion semble osciller autour de ce nouveau niveau, le pessimisme français continue de s'aggraver mois après mois : le solde est notamment en déclin soutenu depuis l'automne 2024, période de rentrée politique suivant la tenue des élections législatives anticipées du début de l'été.

L'aggravation du pessimisme des ménages français sur la situation de leur pays est un peu moins accentuée pour les ménages modestes et les jeunes

Par quartiles de revenu, la dégradation du pessimisme sur les perspectives économiques du pays est proche mais n'est pas uniforme entre les trois économies européennes. En France, la forte dégradation est relativement homogène mais s'accroît un peu lorsqu'on s'élève dans l'échelle

► 2. Perspectives des ménages pour les douze prochains mois concernant l'évolution de la situation économique de leur pays en France, en Allemagne et en Italie (en point)

a. Soldes d'opinion pour l'ensemble des ménages



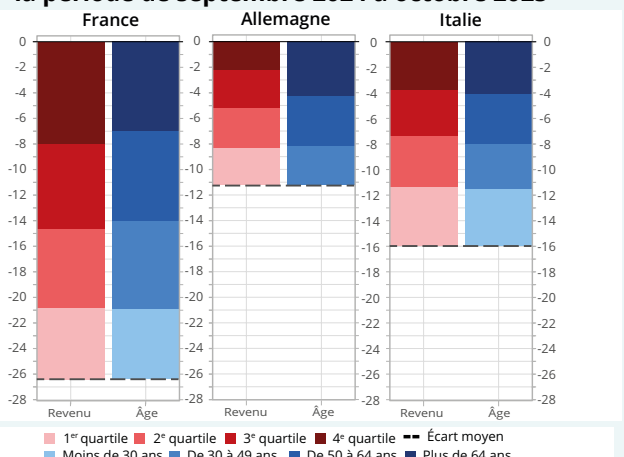
Dernier point : novembre 2025.

Lecture : en France, en octobre 2025, le solde d'opinion des ménages concernant l'évolution des perspectives économiques de leur pays au cours des douze prochains mois était de -41 points.

Source : enquêtes DG ECFIN, calculs Insee.

b. Contributions par catégories de ménages à l'écart entre l'avant-crise (2015-2019) et

la période de septembre 2024 à octobre 2025



Lecture : en Allemagne, en moyenne entre la période de janvier 2015 à décembre 2019 et celle de septembre 2024 à octobre 2025, le solde a diminué de 11 points. Les ménages âgés de 50 à 64 ans y ont contribué à hauteur de -4 points.

Source : enquêtes DG ECFIN, calculs Insee.

des revenus : les ménages les plus aisés sont ceux qui contribuent le plus à cette dégradation d'ensemble, à hauteur de -8 points, leur solde perdant en moyenne 32 points sur la période. Ce recul est légèrement plus marqué que celui des ménages les plus modestes dont le solde d'opinion recule de 22 points, contribuant à hauteur de -6 points au recul du solde d'ensemble (► **figure 2b**). En Allemagne et en Italie, la dégradation est plus faible et encore plus homogène selon le niveau de revenu.

En décomposant par catégories d'âge, la détérioration de l'opinion des ménages en Allemagne quant aux perspectives d'activité future pour le pays croît à mesure que l'âge augmente : le solde d'opinion est stable pour les 16-29 ans, ne contribuant pas à la dégradation du solde d'ensemble, alors qu'il perd 12 points chez les 30-49 ans, 15 points chez les 50-64 ans et 16 points chez les plus de 64 ans (contribuant entre -3 et -4 points à la baisse d'ensemble). En France, le solde d'opinion des ménages de 16-29 ans s'est nettement dégradé sur la période : il perd 22 points et contribue à hauteur de -6 points à la baisse du solde d'ensemble. Toutefois, cette baisse est moins forte, d'environ 6 points, que celles des catégories d'âge plus élevées, contribuant chacune pour -7 points. En Italie en revanche, la dégradation est plus homogène : le solde d'opinion perd entre 14 et 18 points dans toutes les classes d'âge.

L'écart entre l'opinion des ménages concernant leurs perspectives financières personnelles et leur opinion sur les perspectives économiques de leur pays s'est bien plus creusé en France que dans les autres pays

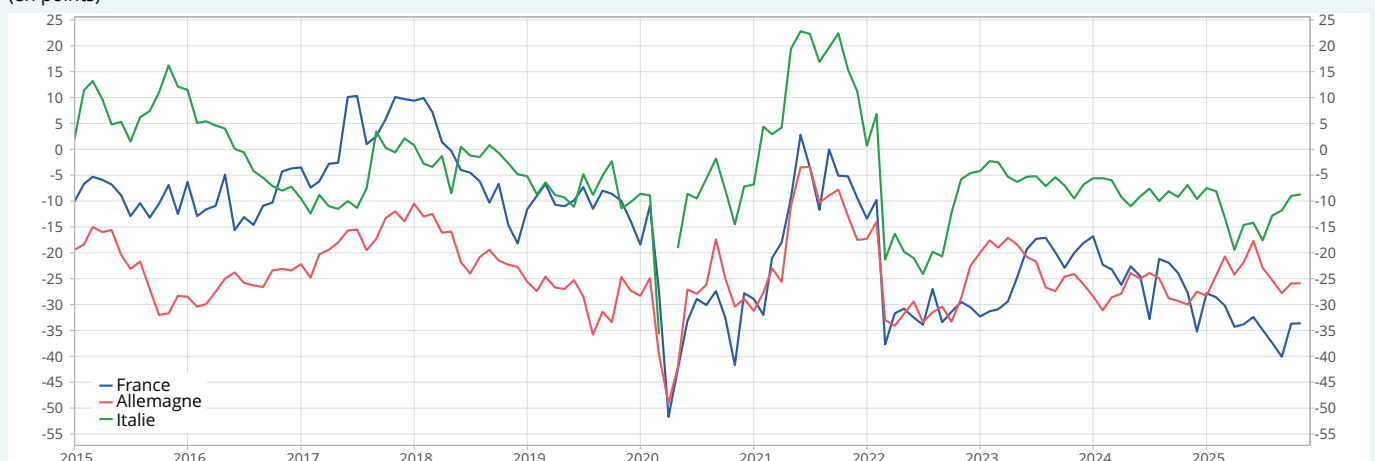
À partir des deux questions étudiées précédemment, il peut être intéressant de calculer la différence entre les deux soldes d'opinion pour chaque pays, et de comparer la période récente à la situation qui prévalait avant la

pandémie. Cet indicateur permet de capter le degré d'optimisme ou de pessimisme des ménages à propos des perspectives économiques pour le pays par rapport à leur situation personnelle.

Ainsi, en France entre 2015 et 2019, les ménages étaient en moyenne légèrement plus pessimistes sur les perspectives économiques de leur pays que pour l'évolution à venir de leur propre situation financière. L'écart entre la moyenne des deux soldes était toutefois assez réduit, de l'ordre de 6 points. Depuis, les soldes se sont écartés, la différence moyenne entre septembre 2024 et octobre 2025 s'établissant à 32 points. Cette différence s'est donc creusée de 26 points entre les deux périodes (► **figure 3**), illustrant ici un renforcement du pessimisme des ménages français concernant les perspectives du pays beaucoup plus fort que celui du pessimisme relatif à leur situation personnelle. Cette situation se retrouve également en Italie, mais de façon nettement moins marquée : avant la pandémie, les ménages italiens portaient un regard à peu près similaire sur leur situation personnelle et sur les perspectives économiques de leur pays, l'écart s'est creusé depuis, s'établissant en moyenne depuis fin 2024 autour de 12 points. En Allemagne, en revanche, l'écart entre les perceptions sur la situation économique nationale et celles sur la situation personnelle n'a presque pas varié : les ménages restent nettement plus pessimistes pour l'économie nationale que pour leur situation personnelle et les deux perceptions se sont dégradées dans des proportions comparables entre les deux périodes.

► 3. Différence entre le solde relatif aux perspectives des ménages concernant l'évolution de la situation économique de leur pays et celui relatif à l'évolution de leur situation financière personnelle

(en points)



Dernier point : novembre 2025.

Lecture : en France, en octobre 2025, la différence entre le solde d'opinion des ménages concernant l'évolution des perspectives économiques du pays au cours des douze prochains mois et celui concernant l'évolution de leur situation financière personnelle était de 34 points.

Source : enquêtes DG ECFIN, calculs Insee.

Depuis la pandémie, la proportion de ménages pessimistes pour leur pays mais optimistes pour eux-mêmes s'est fortement accrue en France

Au-delà des soldes, au niveau individuel, la part de ménages français optimistes pour leur situation personnelle² est restée quasi stable entre les deux périodes et s'établit autour de 75 %, tandis que la part des pessimistes pour la situation économique du pays s'est accentuée, passant de 38 % sur la période 2015-2019 à 64 % sur la période récente (► **figure 4**). L'augmentation du pessimisme pour la situation du pays, combinée à un optimisme stable et relativement élevé des ménages pour leur situation personnelle, se traduit par une hausse du nombre de ménages partageant simultanément ces deux opinions. Ainsi, la part de ces ménages optimistes pour eux-mêmes et pessimistes pour le pays représente 43 % de la population depuis fin 2024, contre 23 % avant la crise sanitaire. La proportion de ménages pessimistes pour eux-mêmes comme pour le pays a beaucoup moins augmenté, passant de 15 % à 21 % de la population.

En France, les plus âgés sont un peu plus nombreux à être devenus à la fois pessimistes pour le pays et optimistes pour eux-mêmes

Entre septembre 2024 et octobre 2025 et par rapport à la période 2015-2019, la part des ménages français moroses à propos de la situation générale du pays et plus optimistes pour eux-mêmes a gagné du terrain quelle que soit la tranche d'âge, mais cette progression est moins

marquée chez les plus jeunes (► **figure 5**). Cette morosité est ainsi plus marquée chez les plus de 64 ans, alors que les moins de 30 ans sont restés presque aussi optimistes qu'avant la crise sanitaire. En outre, cette montée du pessimisme pour le pays relativement à l'optimisme pour soi-même touche toutes les catégories de revenus (► **figure 6**).

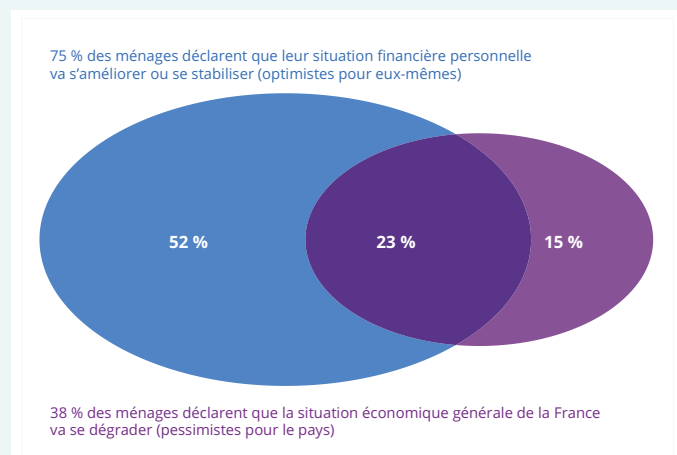
La hausse du pessimisme pour le pays s'accompagne d'une progression des déclarations d'épargne

Pour la France, les données individuelles permettent d'aller encore plus loin et de mettre en relation les réponses données par les ménages sur l'évolution de leur situation personnelle et de la situation générale du pays avec celles concernant leur capacité d'épargne. En moyenne, depuis septembre 2024, 43 % des Français ont déclaré épargner, contre 37 % sur la période avant la pandémie. En particulier, la hausse de 23 % à 43 % des pessimistes pour le pays et optimistes pour eux-mêmes est davantage portée par ceux qui, parmi eux, déclarent épargner : la part des épargnants pessimistes pour le pays mais optimistes pour eux-mêmes dans la population est effectivement passée de 8 % à 20 % (contre une progression plus limitée pour celle des non épargnants pessimistes pour le pays mais optimistes pour eux-mêmes, passée de 15 % à 23 %). Ainsi, parmi les optimistes pour eux-mêmes sur les deux périodes, ceux qui ont davantage basculé vers le pessimisme pour le pays sont ceux qui, dernièrement, ont déclaré épargner (► **figure 7**). ●

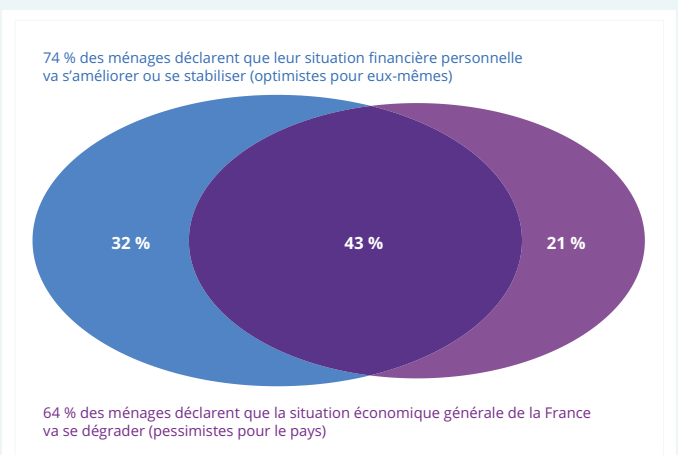
² Dans la suite de cet éclairage, un ménage est défini comme « optimiste pour lui-même » lorsqu'il déclare que sa situation financière personnelle va s'améliorer ou se stabiliser au cours des 12 prochains mois et un ménage « pessimiste pour le pays » est défini comme estimant que la situation économique générale du pays va se dégrader au cours des 12 prochains mois. Voir l'► **encadré** Méthodologie pour plus de détails.

► 4. Part des ménages qui déclarent que leur situation financière personnelle va se stabiliser ou s'améliorer et/ou que la situation économique générale du pays va se dégrader

Période janvier 2015 - décembre 2019



Période septembre 2024 - octobre 2025

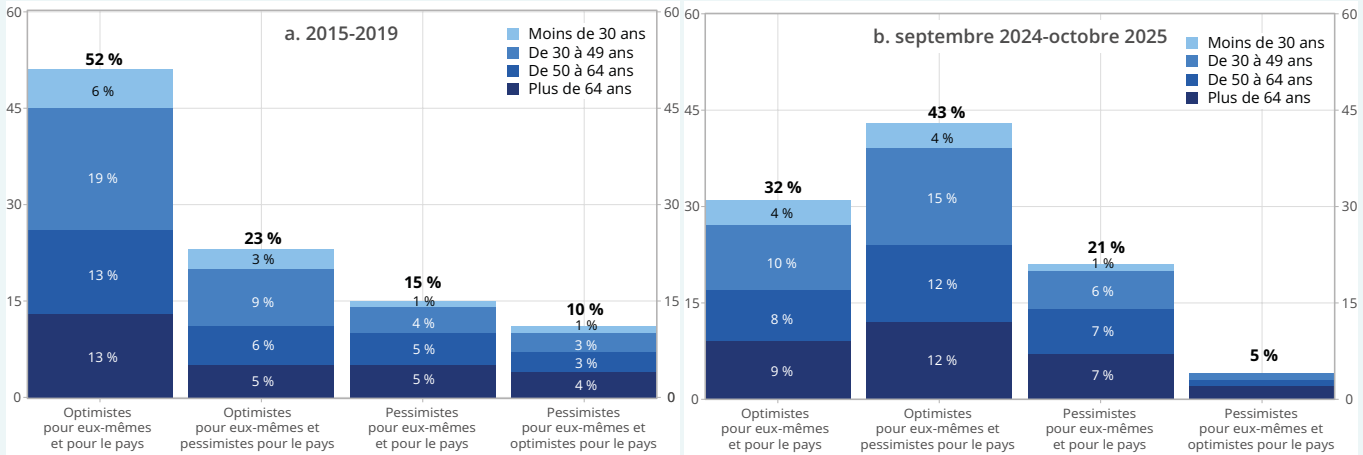


Lecture : sur la période de janvier 2015 à décembre 2019 : 52 % des ménages sont à la fois optimistes pour leur situation financière personnelle future et pour la situation économique générale future du pays ; 23 % des ménages déclarent que leur situation financière personnelle va s'améliorer ou rester stable au cours des 12 prochains mois mais que la situation économique générale du pays va se dégrader ; 15 % des ménages sont à la fois pessimistes pour leur situation personnelle et pour la situation économique générale du pays.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.

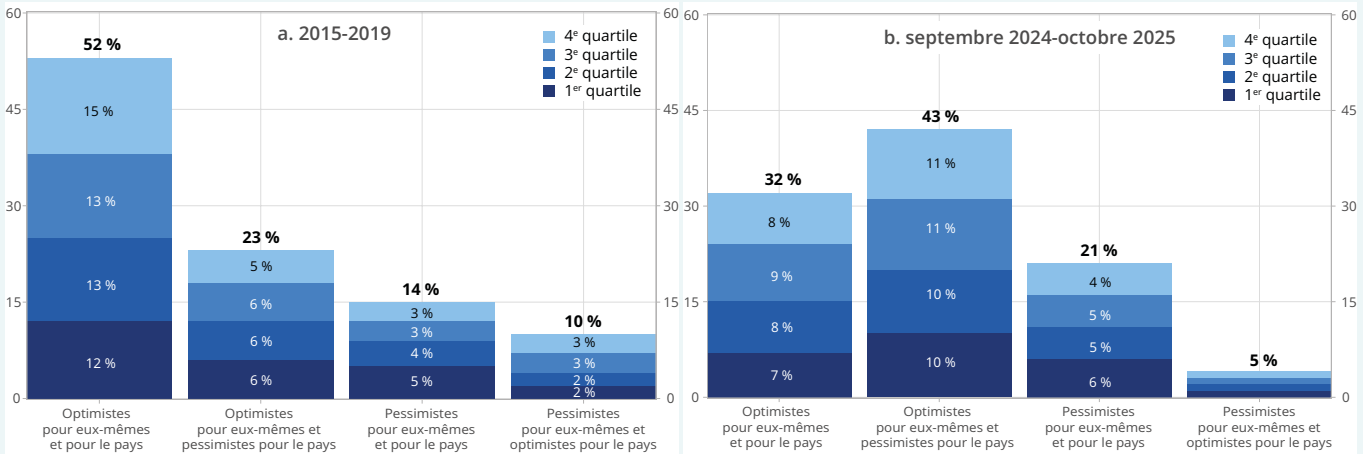
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).

► 5. Opinion des Français sur leur situation financière personnelle future et sur la situation économique générale future du pays, par catégories d'âge, entre la fin des années 2010 (2015-2019) et depuis fin 2024 (en %)



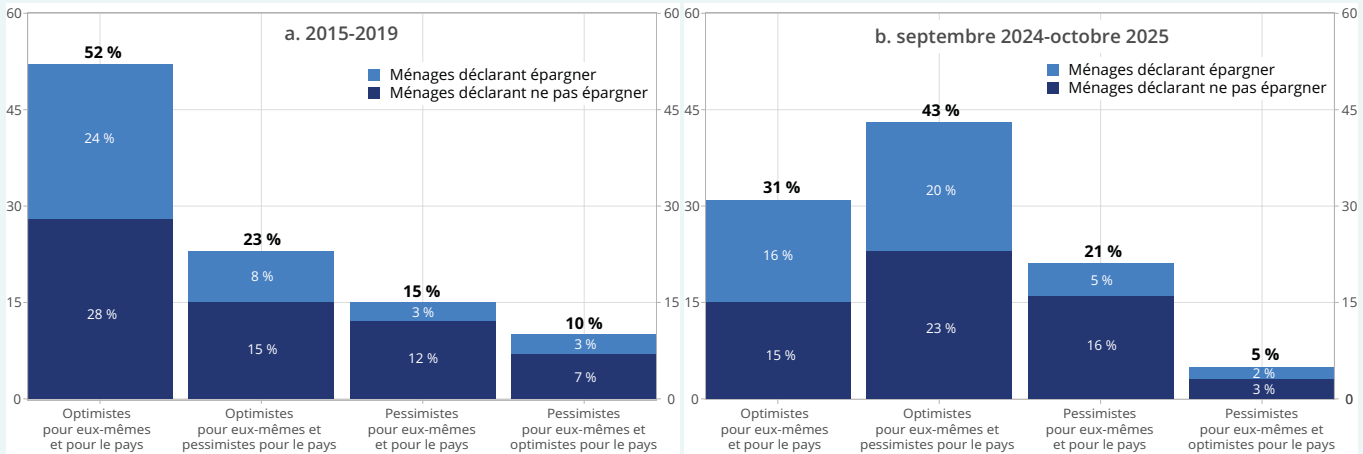
Lecture : sur la période 2015-2019, 52 % des ménages se déclaraient optimistes pour eux-mêmes et pour le pays et 13 % d'entre eux appartiennent à un ménage dont la personne de référence est âgée de plus de 64 ans (contre 9 % sur la période de septembre 2024 à octobre 2025).
Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).

► 6. Opinion des ménages français sur leur situation financière personnelle future et sur la situation économique générale future du pays, par quartiles de revenu, entre la fin des années 2010 (2015-2019) et depuis fin 2024 (en %)



Lecture : en moyenne sur la période de septembre 2024 à octobre 2025, 8 % des ménages optimistes à la fois pour eux-mêmes et pour le pays se situent dans le quatrième quartile de revenu (contre 15 % sur la période 2015-2019).
Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).

► 7. Évolution de la part des Français se déclarant optimistes ou pessimistes pour eux-mêmes ou pour le pays au cours des 12 prochains mois, selon leur capacité d'épargne actuelle (en %)



Lecture : entre 2015 et 2019, 28 % des ménages français optimistes à la fois pour eux-mêmes et pour le pays déclaraient ne pas épargner (contre 15 % en moyenne entre septembre 2024 et octobre 2025).
Champ : ménages vivant en France métropolitaine en logement ordinaire.
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).

Méthodologie

Dans l'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme), l'Insee interroge chaque mois environ 2 000 individus résidents en France métropolitaine, selon un panel rotatif d'une durée de trois mois, sur l'opinion qu'ils portent sur leur environnement économique et sur leur propre situation personnelle. L'échantillon de l'enquête Camme est constitué de ménages ordinaires résidents en métropole dont le numéro de téléphone est soit présent dans la source fiscale soit dans l'annuaire « Pages Blanches ». Le numéro de téléphone de contact est celui de la résidence principale du ménage ; la personne interrogée est indifféremment le titulaire de la ligne ou son conjoint. Les ménages ont la possibilité de s'exprimer via cinq modalités de réponses, pour déterminer si la situation économique du pays ou leur situation financière personnelle, au cours des 12 prochains mois, va « A. Nettement s'améliorer / B. Un peu s'améliorer / C. Rester stationnaire / D. Un peu se dégrader / E. Nettement se dégrader ». Les soldes d'opinion sont ensuite calculés par différence entre la part de réponses positives et la part de réponses négatives (réponses stationnaires mises à part), selon la formule :

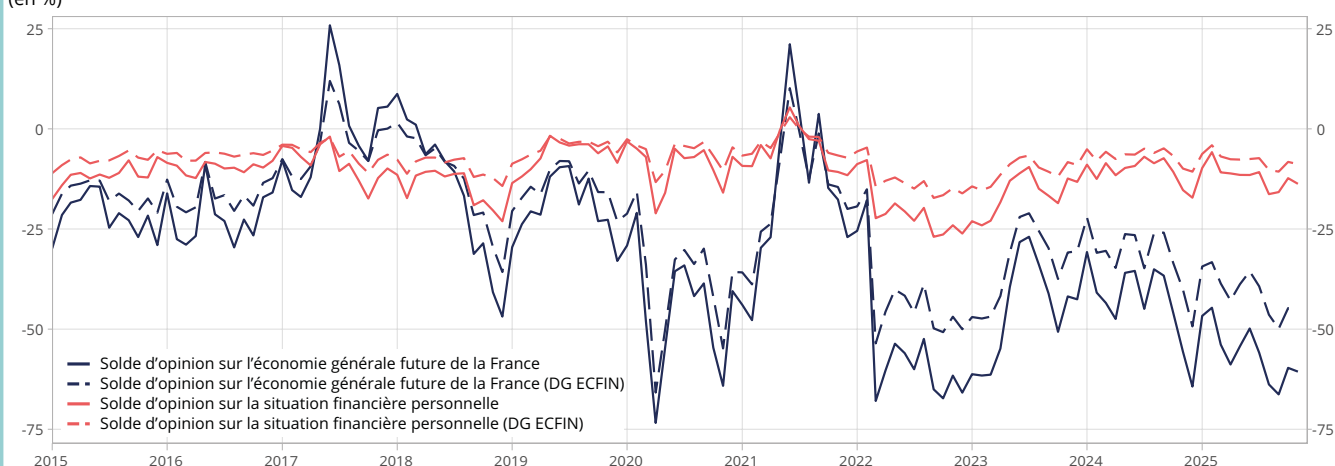
$$\text{Solde Insee} = (A) + (B) - (D) - (E)$$

Les soldes d'opinion diffusés par la Commission européenne diffèrent dans leurs calculs qui surpondèrent les réponses « extrêmes », ce qui peut mener à des résultats légèrement différents.

$$\text{Solde DG ECFIN} = (A) + (B)/2 - (D)/2 - (E)$$

Dans le présent éclairage, et dans un but de comparabilité avec l'Allemagne et l'Italie, le solde commenté pour la France est celui calculé par la Commission européenne et non celui publié traditionnellement par l'Insee. Dans l'analyse des données françaises de cet éclairage, un ménage est défini comme « optimiste pour lui-même » lorsqu'il déclare que sa situation financière personnelle va s'améliorer ou se stabiliser au cours des douze prochains mois (modalités A, B et C) et « pessimiste pour le pays » lorsqu'il déclare que la situation économique générale du pays va se dégrader au cours des douze prochains mois (modalités D et E). Ainsi, ont été regroupés avec les « optimistes purs » (modalités A et B) les ménages estimant que la situation va « Rester stationnaire » (modalité C), car ils sont relativement peu nombreux pour les deux questions étudiées, notamment celle concernant la situation générale du pays. Le regroupement retenu permet ainsi de disposer d'une partition relativement équitable de la population interrogée.

► A. Comparaison des soldes diffusés par l'Insee et la Commission européenne (en %)



Dernier point : novembre 2025.

Note : les courbes en pointillés sont réalisées avec la méthodologie DG ECFIN et les courbes pleines avec la méthodologie Insee, les soldes ne sont pas corrigés des variations saisonnières.

Lecture : en octobre 2025, le solde d'opinion sur l'économie générale future de la France calculé par l'Insee atteint -60, celui de la Commission européenne s'établit à -45.

Champ : ménages vivant en France métropolitaine en « logements ordinaires ».

Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).



Contribution des catégories de ménages aux écarts temporels des soldes

Afin de décomposer les contributions des différentes catégories de ménages (par quartiles de revenu ou par catégories d'âge de la personne de référence) aux écarts entre périodes d'un solde d'ensemble, il faut établir le lien entre solde de l'ensemble des ménages et soldes des catégories de ménages. Dans les données de la Commission européenne, le solde d'ensemble pour un pays correspond avec une quasi-exactitude à la moyenne arithmétique simple des soldes des catégories de ménages pour la ventilation considérée (âge et quartile de revenu notamment).

Des écarts subsistent toutefois, pouvant être liés aux retraitements des données lors de la désaisonnalisation, ou encore aux choix méthodologiques quant au champ des ménages retenus pour calculer le solde d'ensemble. Par exemple, si l'information concernant la tranche d'âge d'un répondant n'est pas disponible, sa réponse peut faire partie du solde de l'ensemble des ménages sans qu'elle soit incluse dans la décomposition par catégories. Ces écarts sont toutefois d'une amplitude négligeable, à l'exception des données diffusées sur les soldes allemands.

En effet, en mai 2019, le groupe GfK (*Gesellschaft für Konsumforschung*), en charge de la réalisation de l'enquête de conjoncture auprès des ménages en Allemagne, a modifié le mode de collecte de l'enquête, passant d'entretiens en face-à-face à une interrogation par internet. À partir de cette date, il apparaît dans les données publiées par la Commission européenne une rupture de série sur la ventilation des soldes par catégories de ménages, mais pas sur les soldes d'ensemble. Ainsi, afin de pouvoir ventiler par catégories de ménages l'écart du solde d'ensemble entre périodes dans cette étude, les données allemandes antérieures à mai 2019 ont été corrigées en deux étapes :

- dans un premier temps, le mois d'avril 2019 a été corrigé en supposant que l'ensemble des catégories de ménages a connu entre avril et mai 2019 une évolution uniforme, égale, pour chacun des deux soldes, à l'évolution du solde d'ensemble ;
- la ventilation des soldes en différentes catégories a ensuite été réropolée pour les données antérieures à avril 2019 à partir du point d'avril recalculé à l'étape précédente.

La correction effectuée correspond ainsi à un changement de niveau pour les données allemandes antérieures à mai 2019 : hormis ce point, aucune autre évolution des soldes de la Commission européenne n'a été modifiée. En outre, pour les trois pays et les deux questions considérées dans le présent éclairage, la décomposition par quartiles de revenus et par âge des soldes publiés par la Commission ne somme pas toujours avec le solde total (les écarts les plus importants sont constatés sur l'Allemagne, même après la première correction détaillée supra). Dans les ► **figures 1b** et **2b**, cet écart a été distribué entre les différentes catégories en corrigeant leur contribution par homothétie, afin de conserver les contributions relatives initiales. ●